

## Histoire de faussaires - 1/2

**Interprété par Georges Brassens.**

Se découpant sur champ d'azur  
La ferme était fausse bien sûr,  
Et le chaume servant de toit  
Synthétique comme il se doit.

Au bout d'une allée de faux buis,  
On apercevait un faux puits  
Du fond duquel la vérité  
N'avait jamais dû remonter.

Et la maîtresse de céans  
Dans un habit, ma foi, seyant  
De fermière de comédie  
A ma rencontre descendit,  
Et mon petit bouquet, soudain,  
Parut terne dans ce jardin  
Près des massifs de fausses fleurs  
Offrant les plus vives couleurs.

Ayant foulé le faux gazon,  
Je la suivis dans la maison  
Où brillait sans se consumer  
Un genre de feu sans fumée.

Face au faux buffet Henri deux,  
Alignés sur les rayons de  
La bibliothèque en faux bois,  
Faux bouquins achetés au poids.

Faux Aubusson, fausses armures,  
Faux tableaux de maîtres au mur,  
Fausses perles et faux bijoux  
Faux grains de beauté sur les joues,  
Faux ongles au bout des menottes,  
Piano jouant des fausses notes  
Avec des touches ne devant  
Pas leur ivoire aux éléphants.

Aux lueurs des fausses chandelles  
Enlevant ses fausses dentelles,  
Elle a dit, mais ce n'était pas  
Sûr, tu es mon premier faux pas.

Fausse vierge, fausse pudeur,  
Fausse fièvre, simulateurs,  
Ces anges artificiels  
Venus d'un faux septième ciel.

## Histoire de faussaires - 2/2

La seule chose un peu sincère  
Dans cette histoire de faussaire  
Et contre laquelle il ne faut  
Peut-être pas s'inscrire en faux,  
C'est mon penchant pour elle et mon  
Gros point du côté du poumon  
Quand amoureuse elle tomba  
D'un vrai marquis de Carabas.

En l'occurrence Cupidon  
Se conduisit en faux-jeton,  
En véritable faux témoin,  
Et Vénus aussi, néanmoins  
Ce serait sans doute mentir  
Par omission de ne pas dire  
Que je leur dois quand même une heure  
Authentique de vrai bonheur.